

19 decbre 1841

à Monsieur

Mme Bouchette professeur de calligraphie
à Versailles

mon cher ami

comme j. ne fais que d'arriver à Paris et que j'y suis accablé
de choses à faire, je n'est qu'à vous prier que j. puis vous faire
un rendez-vous. Je tenterai cependant de venir chez moi
mardi de 10 h. à 11 h. du matin. Voulez y. Vous savez
tout le plaisir que j'aurai à vous voir. j. en puis vous
inviter à dîner le jour là, parce que j. d'habitude en ville
mais nous causerons.

j. n'ai eu mes yeux que trois jours de repos et il me reste
par là le grand malheur qui nous a atteint. j'en suis
peu à peu affecté. Veuillez, je vous prie, offrir à madame
bien surs de ce message à notre bon frère et à madame
notre sœur. dites à M. Dalquier qu'à mon regret je ne puis
lui en dire rien à l'époque d'arriver, si j'avais
été instruit de ce qui s'y passait.

Mille amitiés bien sincères

Alouis de Tocqueville

le dimanche matin 19^{de} 1841.

i) My dear friend,

As I have only just arrived in Paris and I am overwhelmed with things to do, it is not without difficulty that I can make our meeting definite. However, I will try to be at home Tuesday between 10 and 11 A.M. Come then and I will be delighted to see you. I cannot invite you to lunch that day, because I lunch downtown, but we will be able to talk.

I only saw my father for a short time, and he did not tell me about the great misfortune you suffered. I am painfully grieved by it. Please offer my sincere condolences to your brother-in-law and your sister. Tell M. Balzac that I most assuredly would have hastened to write him at the time of the event, had I been aware of it.

Sincerely
Alexis De Tocqueville

Sunday morning 19th December 1841.